

Juby

Antoine de Saint-Exupéry / Laurent Contamin

© Laurent Contamin – SACD

d'après ***Terre des Hommes, Lettre à un Otage,
Pilote de Guerre et autres écrits***¹



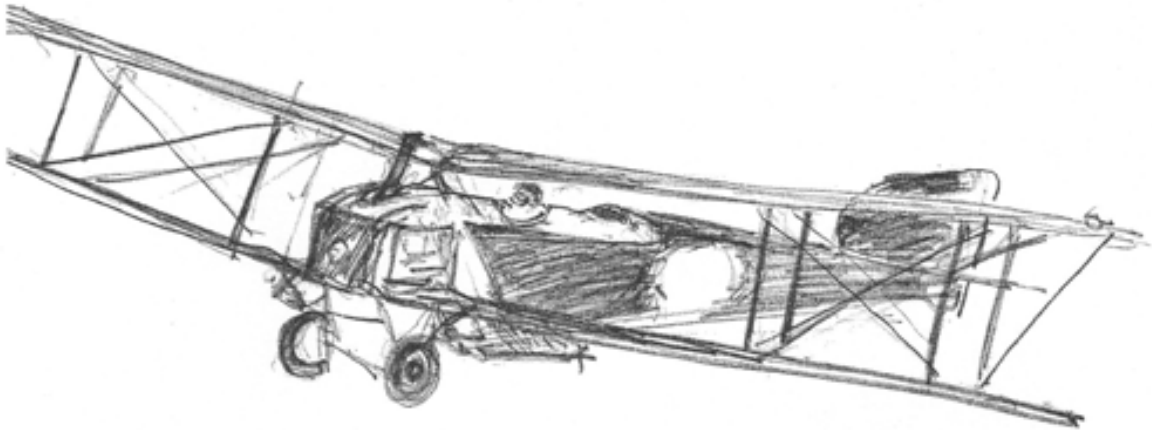
théâtre à jouer partout / **nouvelle création 2017**

¹ Correspondances, *Courrier Sud*, *Citadelle*, *Le petit Prince*, *Vol de Nuit*, Agenda, Reportages, Carnets, Articles, Ecrits de Jeunesse, Ecrits de Guerre

Accueillir *Juby* ? Parlons-en ! Me cont@cter : <http://www.laurent-contamin.net>

Juby est une **petite forme** théâtrale et littéraire, un monologue qui parcourt la vie et l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry, de 1926 (Cap Juby, Sahara) à 1944 (ultimes missions au-dessus de la France pour l'armée américaine), avec une escale en 1937, tandis qu'il est reporter durant la guerre civile espagnole.

L'outil de Saint-Ex, c'est l'avion : un étrange avion qui sert à découvrir les secrets de l'Homme aussi bien que ceux de l'espace – et l'espace même lui était poésie. Léon Werth



Une re-création

J'ai créé *Juby* en 2000 au Théâtre Jeune Public de Strasbourg. Le spectacle s'est joué une cinquantaine de représentations, à Strasbourg, à Mulhouse (La Filature) et ses environs, au Théâtre de l'Olivier d'Istres, à Paris, ainsi que dans les Instituts français de Marrakech et Casablanca. Compagnons de route d'alors : Aline Blondeau (assistantat), Thierry Thieû Niang (chorégraphie), Pascale Hanrot (scénographie)², Thomas Fehr (lumières, sons), Catherine Lainard (costume).

Il se trouve qu'à la suite d'*En pure Perte*³, on m'a demandé un autre « spectacle à jouer partout », et je me suis dit qu'il pouvait être pertinent de continuer à faire le comédien voyageur, « diseur de bonne écriture »... Il me semblait aussi que j'avais amorcé, avec Kleist, Büchner et Rilke, un rappel, presque un *précipité* de la pensée européenne d'un grand XIX^{ème} siècle : pourquoi, dès lors, ne pas continuer *chronologiquement* ?

Tout naturellement, la figure d'Antoine de Saint-Exupéry a émergé. Une quinzaine d'années après sa création, je me suis donc replongé dans le texte de *Juby*, ne le modifiant que très peu, et dans les traces de sa mise en scène d'alors, simplifiant celle-ci pour que le spectacle puisse, à l'instar d'*En pure Perte*, se jouer absolument partout.

² disparue en 2012 ; cette re-création de *Juby* lui est dédiée

³ petite forme créée en 2014 à partir d'écrits de Rilke, Kleist et Büchner – se joue jusqu'en 2018

Juby n'est pas un exposé universitaire ou hagiographique sur l'écrivain-voyageur Saint-Exupéry, mais bien plutôt un parcours incarné dans trois moments décisifs de sa vie : le désert, les relations humaines, le don de soi.

- ses **fondations**, ses « lignes de force », c'est paradoxalement dans le Sahara que ce nouvel Icare va les trouver et les poser, en 1926, confronté à la solitude, au dépouillement, au silence (*Terre des Hommes*) ;
- dans les années 30, parcourant le monde, oscillant entre l'aviation, le journalisme et l'écriture, Saint-Exupéry fait émerger ce qui sera la raison d'être de sa vie : la **fraternité** (*Lettre à un Otage*) ;
- la guerre arrive, il engage toute sa chair contre le nazisme, même s'il refuse de se rallier à de Gaulle ou à Giraud : c'est avec un avion de l'armée américaine qu'il choisira de se **sacrifier** (*Pilote de Guerre*).



Antoine de Saint-Exupéry est à la fois **acteur** engagé dans l'action, totalement incarné, et **spectateur** du monde et des hommes (« Pour moi, voler et écrire, c'est tout un »). De *Courrier Sud* au *petit Prince*, de ses Carnets à *Citadelle*, en passant par sa correspondance ou ses reportages, la séparation entre l'action et la vision est toujours fine, de même que se dessinent d'autres lignes de crête intenable et pourtant assumées : mouvement et méditation, solitude et amitié, athéisme et quête d'une divinité, nostalgie d'hier et élan vers demain... un véritable exercice d'équilibriste. C'est la beauté et la fragilité de cet **équilibre** permanent, cet acharnement d'un homme à défendre sa **liberté** que je souhaite faire partager dans *Juby*.

Où ? quand ? comment ?

Juby a vocation à **se jouer partout** : médiathèques, collèges, lycées, foyers, entreprises, associations, appartements, librairies, théâtres en jauge réduite, MJC, lieux atypiques... *Juby* se décline, depuis sa version *minimale* (forme contée pour 15 personnes, dans un salon) jusqu'aux théâtres en petite jauge.

Tout public dès 12 ans. Durée : 1 heure. En tournée à partir de 2017

Tarifs (hors défraiement) :

350 € pour 10 à 25 spectateurs (lieu type appartement)

500 € pour 25 à 45 spectateurs (lieu type bibliothèque ou lycée)

700 € pour 45 à 80 spectateurs (lieu type théâtre)

Possibilité de jouer jusqu'à 3 fois par jour.

Dégressivité si plusieurs représentations de *Juby* et/ou *En pure Perte*

Un dossier d'accompagnement pédagogique (biographie, extraits, bibliographie) autour du spectacle est proposé. On peut envisager de lier une représentation à des **actions artistiques** telles qu'atelier d'écriture, rencontre-discussion, café-philos...

« Notre civilisation vaut avant tout par la qualité des rapports qu'elle prétend fonder entre les hommes. Nous avons goûté, aux heures de miracle, une certaine qualité des relations humaines : là est pour nous la vérité » (*Lettre à un Otage*).



Éléments biographiques

Laurent Contamin aborde en même temps le théâtre et l'écriture, il y a une vingtaine d'années. Ecrivain de théâtre « d'auteur » (*Veillée d'Armes, Hérodiade, Devenir le ciel...*) mais pas que : rien de tel en effet, pour l'écriture dramatique, que d'être confrontée à d'autres langages : la marionnette (*Josette Forever !, La Petite Odysée*), le théâtre d'ombres – il écrit et met en scène *Les Veilleurs de Jour* au TJP Strasbourg où il est artiste associé et assistant à la direction artistique, de 2002 à 2006 –, le cirque (*Et qu'on les asseye au Rang des Princes, A la Poursuite du Vent*)...

Une partie de son œuvre est consacrée au jeune public (*La petite Marchande d'Histoires vraies, Tobie, Noces de Papier, Tête de Linotte...*). Son activité de dramaturge est intimement liée à sa pratique de la scène, en tant que metteur en scène (Schisgal, Shakespeare, Musset, Paquet, Bosco, Bonal...) et artiste interprète.

Ses ouvrages sont publiés chez Théâtrales, Lansman, L'École des Loisirs... Une vingtaine de ses pièces a fait l'objet de mises en scène (Grégoire Callies, Urszula Mikos, Olivier David, Didier Perrier, Patrick Simon, Thomas Röss, Claire Fréhel...) qui ont tourné en France, Europe, Afrique, Amérique(s). Il a reçu l'aide à la création du Centre National du Théâtre, a été boursier du Centre National du Livre, lauréat *Villa Médicis Hors les Murs* en Pologne, Fonds Théâtre SACD (*Devenir le Ciel*) et lauréat des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre (*Sweet Summer Sweat*).

Ses textes radiophoniques sont diffusés par France Culture, France Inter, la RTBF : il est lauréat Beaumarchais/France Culture et prix Nouveau Talent Radio SACD.

Il anime de nombreux ateliers auprès de partenaires éducatifs ou culturels, des formations pour comédiens, enseignants, bibliothécaires... Son travail s'inscrit au sein de structures culturelles, de collectivités locales : TJP Strasbourg, Espace Culturel Boris Vian des Ulis, Théâtre du Cloître de Bellac, Nuits de l'Enclave de Valréas, Villes de Colombes, Ermont, Pont-Audemer, Créteil...

Il a présidé les Ecrivains Associés du Théâtre et la Commission de Contrôle du Budget de la SACD.

(+ d'infos, revue de presse, photos... > www.laurent-contamin.net)